

Redoutés par les allergiques, les pollens d'ambroisie font traditionnellement leur apparition au milieu de l'été. Mais les conditions météorologiques faisant, il faudra certainement attendre le 19 ou le 20 août pour que le taux de pollens dans l'air soit suffisamment important pour déclencher les premières réactions allergiques.



C'est le calme avant la tempête dans l'air de Rhône-Alpes, du moins au niveau des allergènes. Dans le Rhône, si les pollens de graminées représentent encore un risque moyen pour les personnes sensibles, leur potentielle nuisance est amoindrie par les conditions météorologiques pluvieuses qui collent les pollens au sol. Mais le véritable danger de l'été reste l'apparition des pollens d'ambroisie.

Chaque pied de la plante produit plusieurs milliers de graines, qui conservent leur pouvoir germinatif jusqu'à 40 ans. Une réelle bombe allergisante lorsqu'on sait que 5 grains de pollen par mètre cube d'air suffisent à déclencher une réaction pour 12 % de la population. Et le mal peut prendre plusieurs formes, allant de la rhinite à la crise d'asthme en passant par la trachéite, la conjonctivite ou même l'urticaire.

Le Rhône, département le plus touché

Cette année, le réseau national de surveillance aérobiologique (RNSA) prévoit l'apparition des premiers pollens d'ambrosie dans la région lyonnaise entre le 4 et le 8 août, avec un maximum de probabilité pour la journée du 7. Mais le mauvais temps actuel, marqué par un gros déficit d'ensoleillement, fait que la pollinisation progressera lentement : il faudra sans doute attendre le 19 ou le 20 août pour enregistrer une quantité qui soit vraiment susceptible de gêner les allergiques. Ces prévisions sont toutefois à pondérer, puisque les conditions météorologiques des deux ou trois semaines à venir seront déterminantes.

Reconnaissable à ses feuilles vertes, ciselées et inodores lorsqu'on les froisse entre les doigts, l'ambrosie pousse sur une tige velue, ramifiée très bas et dotée d'un pollen jaune vif. La perfide plante est particulièrement bien implantée dans la région Rhône-Alpes, où elle a principalement envahi les plaines et collines de basse altitude. Le Rhône est parmi les départements français les plus touchés.

Pour prévenir les risques liés aux pollens d'ambrosie, chacun est tenu de procéder à l'arrachage des plants sur son terrain avant le dégagement de pollen. Dès que celui-ci apparaît, il est préférable d'éviter les actions de lutte, qui peuvent alors provoquer sa dissémination.